

L'archéologie

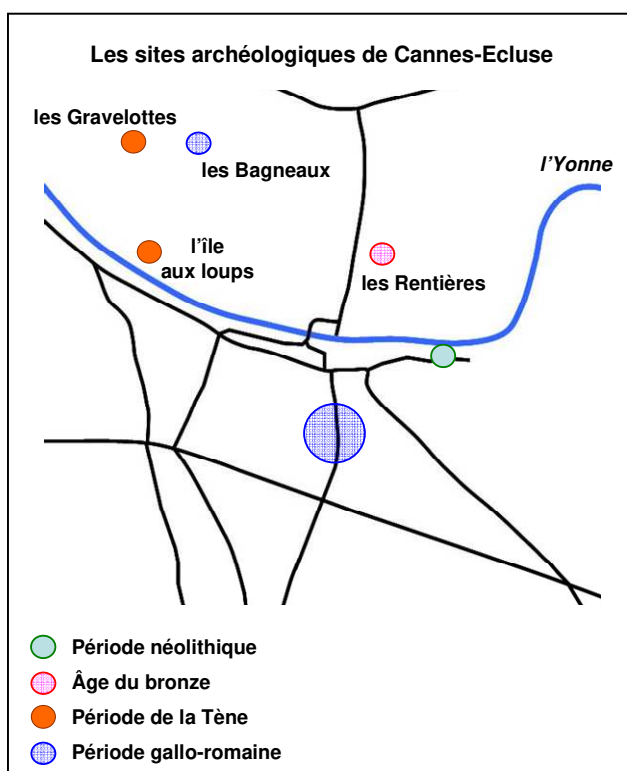
Les découvertes archéologiques⁽¹⁾ faites à Cannes-Ecluse, pour la plupart dans les années 1960 – 1970⁽²⁾, montrent une occupation humaine très ancienne, à la fois sur la rive gauche en surplomb des zones humides du confluent Yonne – Seine, et sur la rive droite sur des îles au milieu des marais.

Ces implantations, mêlant habitations et nécropoles, reflètent les conditions de vie du moment.

Nos ancêtres du néolithique⁽³⁾ se sont installés au-dessus de la plaine de confluence, trouvant refuge dans une grotte de la falaise au-dessus des zones humides et enterrant leurs morts dans le sol du plateau au-dessus.

A l'âge du bronze et pendant la période de la Tène, ils vivent (ou séjournent de temps en temps) sur des îles au milieu des nombreux bras de la rivière.

Des Gallo-romains s'installent dans la plaine, y construisent une villa, mais l'abandonnent deux siècles et demi plus tard. D'autres, plus avisés, préfèrent la proximité de la voie romaine Paris – Lyon (la D 606 actuelle), sur la branche conduisant au gué sur l'Yonne et au confluent des deux rivières à Montereau (à l'époque Condate, *confluent*).



Néolithique

De cette période, il ne subsiste que quelques outils car les découvertes importantes du XIX^{ème} siècle n'ont fait l'objet d'aucun rapport détaillé connu.

On sait qu'au Bout-d'en-Haut, une caverne à ossements est découverte en 1855 dans la falaise qui domine l'Yonne. Puis, en mars 1891, un cantonnier met à jour sur le plateau une sépulture comprenant une trentaine de squelettes entassés et entourés de divers objets : lames et haches en silex, vases, pendeloques, bois de cerfs, outils en or, etc.

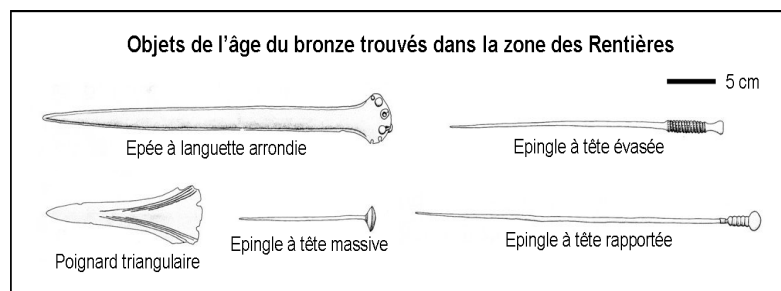
Cette sépulture était en fait une allée couverte ou un dolmen ruiné dont les pierres de recouvrement avaient été retirées.



Age du bronze

Zone des Rentières⁽⁴⁾

En 1972, un employé des sablières récupère plusieurs objets de l'âge du bronze : un poignard triangulaire, une épée à languette arrondie à six rivets et trois épingles⁽⁵⁾.



1 L'objectif de l'archéologie est d'étudier et de reconstituer l'histoire de l'humanité à travers des vestiges matériels acquis par des travaux de terrain.

2 Dans cette période, les recherches se font par exploitation de photographies aériennes et, dans des conditions souvent difficiles, durant l'exploitation des sablières.

3 Néolithique : de – 7 000 à – 2 500,

Âge du bronze : de – 1 800 à – 700,

La Tène : de – 500 à – 50,

Les gallo-romains : de – 50 à 486 (année où Clovis est couronné roi des Francs).

4 En 1960 déjà, des plusieurs enclos circulaires sont repérés par photographie aérienne, mais ils sont détruits avant toute étude.

5 D'après le Bulletin de la Société préhistorique française, tome 69 de 1972, J. Bontillot et C. Mordant : *Quelques objets de l'âge du Bronze trouvés à Cannes-Ecluse*.

Période de la Tène

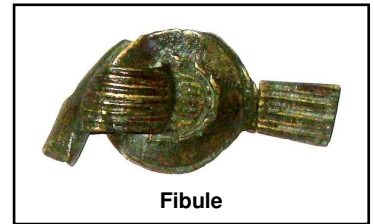
l'Île-au-Loup

Du gué en aval de l'Île-au-Loup proviennent plusieurs épées, un poignard, des haches. Une des épées, longue de 90 cm dont 79 cm pour la lame, est encore dans son fourreau.

Nécropole des Gravelottes

Une fouille d'urgence au milieu des engins de chantier permet de dégager une nécropole, utilisée jusqu'à l'époque gallo-romaine.

Une quinzaine de tombes livrent un matériel funéraire composé d'épées, de fibules⁽⁶⁾, de pointes de lance, de bracelets, de torques⁽⁷⁾, ...



Période gallo-romaine

Les Bagneaux

En 1963, des photos aériennes ayant permis de repérer des traces de mur et un cimetière, des fouilles d'urgence dans une sablière en exploitation mettent à jour les fondations d'une villa gallo-romaine comportant deux édifices : un premier date du début du 1^{er} siècle, un autre prospère entre 100 et 250.

Le cimetière comporte des enclos circulaires et quadrangulaires et 27 tombes. Une tombe de femme renferme deux fibules en fer. Dans une tombe à incinération, des cendres de défunts sont réunies dans un vase posé dans une fosse circulaire de 60 à 70 cm de profondeur et entouré d'un dépôt rituel bien conservé (un fer de lance, un talon de lance de section octogonale, un umbo⁽⁸⁾ de bouclier, une bouterolle⁽⁹⁾ de fourreau, ...). Tous ces éléments semblent avoir subi un bris rituel.

La fin de l'occupation du site se situe au début du 4^{ème} siècle.

La zone de l'ENSOP et de l'école primaire des tournesols

En 1888, le fermier de la ferme du château rencontre "une grosse pierre" avec le soc de sa charrue ; il entreprend une fouille et trouve un premier sarcophage.

En 1918, des ossements humains sont recueillis dans l'enceinte des terrains affectés à un hôpital militaire temporaire, entre le château et la D 606⁽¹⁰⁾. Des fouilles méthodiques mettent à jour une nécropole avec d'autres sarcophages en pierre tendre, en briques plates, etc. et des corps déposés sur le tuf de craie, sous une sorte de voûte maçonnée.

Le sarcophage le plus remarquable est constitué par une borne milliaire⁽¹¹⁾, mesurant 1,36 m par 0,41 m, creusée en cercueil et fermée d'un couvercle en deux morceaux, taillé en pointe⁽¹²⁾ et scellé au plâtre. Sous le règne des deux co-empereurs, les frères Flavius Valentinianus et Flavius Julius Valens⁽¹³⁾, elle est érigée sur la voie romaine qui va de l'embouchure de la Seine à Lutèce et à Lyon, par Sens.

Outre les noms des deux souverains, elle porte une légère gravure d'un personnage debout.

A l'époque mérovingienne, elle est creusée pour servir de sarcophage à un enfant.



6 La fibule est une sorte d'agrafe ou de broche, généralement en métal, qui sert à fixer les extrémités d'un vêtement.

7 Le torque est un collier ouvert porté par les Celtes puis, à titre honorifique, par les soldats romains. Il est formé d'une épaisse tige métallique ronde, généralement terminée en boule à ses deux extrémités et plus ou moins travaillée ou ornée.

8 Cône se trouvant au milieu d'un bouclier, permettant de détourner les projectiles frappant ce point.

9 Garniture au bas d'un fourreau d'épée.

10 L'ex Route Nationale 6.

11 Les bornes milliaires étaient des pierres, généralement en forme de colonne, destinées à marquer les distances sur les voies romaines. Les distances étaient mesurées en milles romains, soit environ 1 460 mètres.

12 Les spécialistes disent "en bâtière".

13 Les deux frères règnent ensemble de 364 à 378.

Elle est classée "monument historique"⁽¹⁴⁾ en 1938. Disparue pendant la seconde guerre mondiale, elle est retrouvée en 1988 et mise en place dans la mairie.



Dans les années 1970, lors de la construction des bâtiments modernes de l'ENSOP bâtis à proximité de la nécropole gallo-romaine, des poteries sont mises à jour et reconstituées à partir de morceaux trouvés par les enfants des écoles.

Des traces de construction sont également repérées lors de la construction des maisons avoisinantes.

14 Un "monument historique" est un monument ou un objet recevant un statut juridique destiné à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique et architectural. En particulier, pour toute transformation les propriétaires doivent en faire la demande au préfet et il ne peut être cédé sans que le ministre concerné n'en ait été informé.